



Le Danemark met à l'honneur le concept du « *Healing hospital* » . . .

L'échange et le partage d'expérience avec des professionnels de santé du monde entier permet aujourd'hui de dresser un bilan sur les pratiques et techniques utilisées en France et en Europe, de réfléchir sur d'autres modes de conception et de réalisation d'établissements de santé, voire même de se remettre en question sur certains process. Ce secteur évolue très vite, notamment en Amérique du Nord et dans les pays nordiques. De nombreux concepts apparaissent dans ces pays, remettant en question la conception et la construction de ces établissements. Parmi ces nouvelles notions: l'hôpital magnétique qui se consacre à l'amélioration des conditions d'exercices des médecins, infirmières et sages-femmes, le « *Digital hospital* » qui combine les nouvelles technologies pour améliorer son fonctionnement, ou encore le « *Healing hospital* » qui s'attache au bien-être du patient en prenant en compte les ambiances, les matériaux ou encore la lumière... Le Danemark a été l'un des précurseurs en matière de « *Healing Architecture* » à travers plusieurs réalisations, notamment pour des centres de soins pour les patients atteints de cancer. En collaboration avec Healthcare Denmark, l'Ambassade du Danemark en France a organisé en décembre 2017 un voyage de presse de 3 jours afin de présenter ces différents concepts. La délégation française a pu visiter plusieurs établissements comme l'Odense University Hospital ou encore l'Aarhus University Hospital d'Aarhus, le plus grand hôpital du Danemark, mais également rencontrer plusieurs professionnels de santé et concepteurs danois à l'image de Julian Weyer, architecte associé au sein de l'agence d'architecture C.F. Møller.

L'évolution du secteur de la santé au Danemark...

Comme l'ont rappelé les différents acteurs lors des visites, le parc hospitalier du Danemark est en pleine mutation. La trentaine d'installations hospitalières existantes va progressivement laisser place à un réseau économiquement plus supportable, composé de diverses installations proposant différents niveaux de prise en charge. A terme, le secteur sera ainsi composé de 5 « *super hôpitaux* » qui seront à la fois des hôpitaux de spécialisation pour une région et des centres médicaux pour la population locale. Les hôpitaux existants continueront d'assurer leurs missions de centres médicaux. De leurs côtés, les « *super hôpitaux* » seront des installations existantes ou entièrement neuves, étroitement connectées aux villes les plus importantes disposant d'installations universitaires majeures (Copenhague, Aarhus, Aalborg, etc.). Le positionnement de ces installations respecte un principe très important qui est le développement d'une couverture de santé égale permettant un accès facilité au plus haut niveau de soins pour toute la population danoise. Ainsi, le terme « *super hôpital* » renvoie moins à la structure particulièrement moderne et fonctionnelle qu'au niveau de compétences et à l'excellence des pratiques médicales de l'établissement. Néanmoins, l'architecture est étroitement liée à la définition des « *super hôpitaux* » car il s'agit de structures caractérisées par un très haut degré d'efficacité pour les enjeux actuels et à venir du domaine de la santé. La conception architecturale d'un tel hôpital est donc cruciale, au même titre que ses capacités organisationnelles. Ces « *super hôpitaux* » forment de très grandes installations, dont la première et la plus imposante reste le Aarhus University Hospital.

Le Centre Hospitalier Universitaire d'Aarhus...

L'agence C.F. Møller a conçu le Centre Hospitalier Universitaire d'Aarhus (AUH) inauguré en février 2017. Ses 420.000 m² de surface en font le plus grand hôpital du Danemark, et l'approche « *Healing Architecture* » y joue un rôle majeur. Cet établissement fonctionne à la fois comme un CHU, un centre régional et un hôpital de proximité pour les habitants de la région. Il est organisé comme une ville avec une hiérarchie de quartiers, de rues et de places pour créer un espace de diversité, vivant et vert, avec des repères d'orientation intuitifs pour ses utilisateurs. Ce projet d'« *architecture curative* » est précurseur dans le développement du secteur de la santé au Danemark et utilise notamment un design qui se fonde à la fois sur l'Evidence Based Design, soit l'exploitation de données factuelles et sur l'expérience et la connaissance des architectes.

L'Evidence Based Design comme base de réflexion...

En exploitant des données factuelles fournies par l'établissement et ses équipes, les architectes sont aujourd'hui en mesure de proposer une solution globale répondant au plus grand nombre de demandes des professionnels de santé tout en restant économiquement raisonnable. Selon Julien Weyer, « *Healing Architecture* » permet également aux concepteurs d'utiliser leur vision et leur expérience afin de proposer des réponses innovantes et extrêmement performantes. Lors de ses réflexions, l'architecte s'appuie sur son expérience ainsi que sur des études scientifiques (rôle fondamental de la lumière naturelle, importance des capacités acoustiques et thermiques des installations, qualité des espaces verts, etc.). Mais il doit aussi disposer de données factuelles fiables et partagées par l'ensemble des professionnels de santé impliqués dans un projet pour concevoir la structure hospitalière la plus adaptée. Les enjeux économiques du projet du CHU d'Aarhus sont d'une importance telle que cette approche cohérente et efficace était nécessaire. Le « *super hôpital* » d'Aarhus représente un investissement d'environ un milliard d'euros !

Une attention particulière au bien-être des patients...

Outre la nécessité pour un hôpital d'être à la fois rationnel et fonctionnel dans sa conception, il ne faut pas pour autant oublier le bien-être du patient. Ainsi, son séjour ne doit pas être négativement impacté par le caractère « *mécanique* » de l'hôpital. Au sein du CHU d'Aarhus, toutes les installations profitent de l'apport de lumière naturelle, y compris les quartiers opératoires et les locaux dédiés à l'imagerie. La qualité de l'environnement est une inspiration essentielle pour les architectes danois, y compris dans le cadre d'un projet hospitalier. L'architecture, le paysage et la lumière sont des éléments d'une importance cruciale par leur influence sur le bien-être du patient et, donc, sur la qualité de son séjour et de sa prise en charge. L'autonomie et la qualité de ce séjour dépendent également de la qualité de ses échanges avec les médecins et les soignants de l'établissement. Sur le CHU d'Aarhus, l'agence C.F. Møller a donc travaillé les espaces dédiés au personnel afin d'optimiser ces échanges.

Une signalétique simple et lisible...

La qualité de la signalétique et la lisibilité des axes de circulation sont également des éléments permettant de réduire le stress des patients et visiteurs. Dans cette optique, le principe le plus important est d'organiser un hôpital à l'image d'une ville. L'orientation au sein de l'établissement doit être intuitive, la signalétique doit être la plus explicite et lisible possible. Le traitement des espaces extérieurs et la mise en valeur du paysage du site hospitalier sont aussi des éléments concourant à la bonne orientation et au repérage de l'utilisateur. Enfin, très présent au sein du CHU d'Aarhus, l'art permet de rompre le caractère austère et mécanique de l'hôpital. Pour Julien Weyer, l'art peut être une réponse très efficace pour contrebalancer l'aspect hautement technique et souvent intimidant d'une structure hospitalière.

Le concept d'Aarhus repris dans le cadre d'un projet plus urbain...

Aujourd'hui, l'agence C.F. Møller travaille avec ce même concept pour le « *super hôpital* » de Copenhague, mais ses équipes ont retenu une forme différente, bien plus compacte en raison d'un environnement beaucoup plus urbain. Si les architectes ont repris des principes structurants, tels que le traitement des espaces verts et du paysage, ils sont contraints de concevoir des espaces d'une plus grande compacité afin de répondre aux enjeux urbains du projet. L'objectif n'étant pas d'éloigner toutes ces structures universitaires du cœur des villes, l'agence C.F. Møller tient à adapter sa conception aux réglementations urbanistiques et aux exigences des acteurs de la ville. Ce projet de Copenhague permet de regrouper les trois sites existants et ainsi d'optimiser les pratiques et de réduire les contraintes de l'exercice hospitalier liées à la logistique et aux activités de transfert.

Le Danemark a commencé son trajet de réforme du parc hospitalier en 2007 dans le but de répondre aux défis de demain dans le secteur de la santé, à savoir une demande croissante de services de santé. Trois domaines d'investissement et développement ont été identifiés afin de pouvoir accueillir plus de patients avec les mêmes ressources : L'ambulatorio, la logistique hospitalière et les urgences. Les résultats de ces efforts se montrent déjà :

- ▶ Durée moyenne de séjour : 4,5 jours
- ▶ Nombre d'hôpitaux : 32 aujourd'hui (en 2005 : 98)
- ▶ Nombre de lits d'hôpital par 1000 habitants : 2,5
- ▶ Augmentation de productivité annuelle : 2%

